PARCOURS DE Pasteur Ben HOUMBOUY par Madeleine son épouse.

Ben est né le 2 juin 1942 à Houaïlou. Son père, pasteur, étant affecté à Maré, il formule ses premiers mots en langue de Maré et pus tard à Tiga où son père est muté. C’est à Tiga, à l’âge de 8 ans qu’il entame son parcours scolaire avec comme seul instituteur sur l’île , Dik Ukeiwé, bien connu en politique plus tard.

A l’âge de 12 ans, lors d’un passage de la famille à Nouméa, il rencontre son frère aîné qui avait été donné à un de ses oncles, pasteur à Do Neva. Il a voulu le suivre à Do Neva, mais sa mère s’y opposait. Il a tellement pleuré que son père a finalement convaincu sa mère de le laisser aller.

Le voilà donc à Do Neva où il restera 12 ans en ne voyant pratiquement plus ses parents, retournés à Tiga. (*il faut savoir que les communications n’étaient pas celles d’aujourd’hui. Seulement un voilier touchait Tiga deux fois l’an, poussé par le vent.)*

Il apprend le Drehu (langue de Lifou) avec ses camarades, le Ajië (langue de Houailou) enseigné au collège, et occasionnellement le Iaai, l’une des eux langues parlées à Ouvéa, avec des camarades et lors de vacances à Ouvéa.

Pasteur LAWI Eötrë est parmi les élèves. Sans le savoir ils feront route ensemble.

En 1961 arrive Mr Seidenbinder à Do Neva. Ben et Lawy étaient en 3ème. Tous ont raté le brevet. En octobre 1962 Pasteur Seidenbinder envoie Ben et Lawy en France pour poursuivre leurs études. Ils arrivent à Saint Cyr au Mont–d’OR au nord de Lyon, à l’Ecole Préparatoire de Théologie Protestante (EPTP). Cette école était destinée à des adultes qui avaient besoin de passer le bac pour aller plus loin. La priorité visait les études de théologie. Ben partage alors la même chambre que mon frère André qui se trouvait là suite à une vocation tardive de devenir pasteur. En 1964 Ben et Lawy sont inscrits à l ‘examen du brevet et du bac. Ils ont eu le brevet (Ben avait 22 ans) et ont échoué au bac.En 1965 Ben tente à nouveau le bac et l’équivalence du bac.Il aura l’équivalence du bac.. En novembre 1966  Ben passe la porte de la faculté de théologie à Paris avec Bernard Croissant. Ils seront condisciples pendant 4 ans.

Ben du faire un séjour dans un sanatorium à Montana en Suisse. Mon frère devait le chercher pour la rentrée scolaire, il l’a donc amené chez mes parents où je l’ai vu la première fois. Puis mes parents lui ont proposés de venir pendant les vacances. Je revoyais Ben occasionnellement. Il n’y a pas eu de coup de foudre. Je m’amuse à penser que le Saint Esprit nous a réuni pour faire route ensemble.   
Suisse. Nous nous sommes mariés en juillet 1967.

Ben m’avait bien dit qu’une fois ses études terminées il rentrerait en Nouvelle Calédonie, il voulait travailler pour son pays et il fallait que je réfléchisse : le suivre ou pas. Je suis là. En février 1971 Ben était de retour en Nouvelle Calédonie avec une femme et un enfant.

Nous avons habité l’ancien presbytère de Montravel. Le temple n’était pas terminé. Les travaux étaient interrompus. Ben les a fait redémarrer. Puis il a été 7 ans pasteur au Vieux Temple alors Eglise Protestante de Langue française qui dépendait d’un organisme en France Il a pu convaincre les paroissiens de se rattacher à l’EENCIL. Ensuite nous sommes partis à Tahiti, pasteur à Béthel, paroisse rattachée à l’actuelle Eglise Protestante Maorie. Nous y sommes restés 6 ans. En fin de séjour une délégation de notre Eglise ici est venue lui demander s’il acceptait de partir en France pour pouvoir enseigner la philosophie au Lycée Do Kamo. Je ne vous donne pas les détails et les tractations qu’il a fallu faire pour que je puisse partir avec les 5 enfants. Nous voilà donc à Oullins au sud de Lyon. J’ai repris du travail. Nous y sommes restés presque trois ans. En 1989 nous sommes définitivement de retour en Nouvelle Calédonie. Ben a enseigné la philosophie à Do Kamo pendant 15 ans sans jamais renier son engagement de pasteur.